

SENAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1979-1980

ZITTING 1979-1980

24 JUIN 1980

24 JUNI 1980

REVISION DE LA CONSTITUTION

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Révision de l'article 3ter pour la suppression dans la première phrase de l'adjectif « culturelles »

Herziening van artikel 3ter om in de eerste volzin het woord « cultuurgemeenschappen » te vervangen door het woord « gemeenschappen »

(Déclaration du pouvoir législatif, voir « Moniteur belge » n° 219 du 15 novembre 1978, 2^e édition)

(Verklaring van de wetgevende macht, zie « Belgisch Staatsblad » nr. 219 van 15 november 1978, 2^e uitgave)

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. VANDEZANDE ET CONSORTS

AMENDEMENT
VAN DE HEER VANDEZANDE c.s.

ARTICLE UNIQUE

ENIG ARTIKEL

Remplacer comme suit le texte de l'article 3ter proposé par cet article :

Artikel 3ter voorgesteld door dit artikel te vervangen als volgt :

« Article 3ter. — La Belgique est un Etat fédéral composé des Etats fédérés de Wallonie et de Flandre, de la capitale fédérale commune Bruxelles et de la région allemande.

« Artikel 3ter. — « België is een federale Staat bestaande uit de deelstaten Vlaanderen en Wallonië, de gemeenschappelijke Bondshoofdstad Brussel en het Duits gebied.

Les habitants de la Wallonie appartiennent à la communauté française.

De inwoners van Vlaanderen behoren tot de Nederlandse gemeenschap.

Les habitants de la Flandre appartiennent à la communauté néerlandaise.

De inwoners van Wallonië behoren tot de Franse gemeenschap.

R. A 11256

Voir :

Documents du Sénat :

100 (S.E. 1979) :

N° 10 : Proposition du Gouvernement relative au Titre Ibis et à l'article 3ter de la Constitution.

N° 23 : Rapport.

N°s 24 et 29 : Amendements.

R. A 11256

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

100 (B.Z. 1979) :

N° 10 : Voorstel van de Regering betreffende Titel Ibis en artikel 3ter van de Grondwet.

N° 23 : Verslag.

N°s 24 en 29 : Amendementen.

Les habitants de la capitale fédérale appartiennent soit à la communauté française, soit à la communauté néerlandaise.

Le statut de la capitale fédérale commune et de la région allemande est réglé par la loi.

Chacun des Etats fédérés a la plénitude des pouvoirs législatif et exécutif, sauf les compétences attribuées à l'Etat fédéral.

Le territoire de la Wallonie coïncide avec la région de langue française, le territoire de la Flandre avec la région de langue néerlandaise, la capitale fédérale commune avec la région bilingue de Bruxelles-Capitale et la région allemande avec la région de langue allemande, au sens de l'article 3bis. »

Justification

Malgré les divergences qui se manifestent sur les modalités, il n'en existe pas moins dans l'opinion un large consensus pour dire que la Belgique est engagée dans un processus de fédéralisation. Ces dernières semaines, les termes « fédéralisme » et « Etats fédérés » ont été fréquemment employés. Par contre, les textes des projets qui nous sont soumis n'en portent pas trace.

Le présent amendement vise à lever ces ambiguïtés en rédigeant l'article 3ter avec toute la clarté désirable.

A cette occasion, il conviendrait aussi de faire usage du droit de la Constituante de modifier l'ordre des articles ainsi que d'adapter les subdivisions en titres, chapitres et sections, d'adopter la terminologie des dispositions non soumises à révision de façon à la mettre en concordance avec celle des dispositions nouvelles et de supprimer la référence aux compétences politiques des provinces (voir *Moniteur belge* du 15 novembre 1978, p. 14020). Les auteurs du présent amendement ont l'intention d'en déposer un autre à cet effet.

Cela donnerait donc la présentation claire que voici :

1. Titre I^{er} : L'Etat fédéral belge.
2. Titre II : Du territoire et de ses divisions.

Ainsi, le texte de la Constitution aurait toute la qualité souhaitable.

Titre I^{er}. — *L'Etat fédéral belge*

Article 1^{er} : Cet article reprend l'article 3ter proposé ci-dessus.

Titre II. — Ce titre (« Du territoire et de ses divisions ») définit la répartition en régions linguistiques, régions, provinces et communes.

Article 2 : Cet article reprend l'article 3bis actuel (division en régions linguistiques).

Article 3 : Cet article reprend l'article 107quater actuel (division en régions).

Article 4 : Cet article reprend l'article 1^{er} actuel (division en provinces).

Nous nous réservons le droit de déposer un nouvel amendement tendant à remplacer chaque fois ce que l'on entendait précédemment par « sous-régions » par le mot « province », quelle que soit la signification politique, administrative ou décentralisatrice qui sera donnée à cette subdivision, parce que ce terme est plus correct, et aussi parce qu'il est plus familier à la population.

De inwoners van de Bondshoofdstad behoren ofwel tot de Nederlandse, ofwel tot de Franse gemeenschap.

Het statuut van de gemeenschappelijke Bondshoofdstad en van het Duits gebied wordt bij de wet bepaald.

Iedere deelstaat heeft de volledige wetgevende en uitvoerende macht, behoudens de bevoegdheden aan de Bondsstaat toegekend.

Het grondgebied Vlaanderen valt samen met het Nederlandse taalgebied, het grondgebied Wallonië valt samen met het Franse taalgebied, de gemeenschappelijke Bondshoofdstad valt samen met het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, het Duits gebied valt samen met het Duits taalgebied, zoals bepaald in artikel 3bis. »

Verantwoording

Al rijzen er meningsverschillen over de modaliteiten, bestaat er een brede consensus dat België aan een federaliseringsproces toe is. De jongste weken worden de woorden « federalisme » en « deelstaten » bij herhaling gebruikt. Uit de teksten van de voorgelegde ontwerpen blijkt dit echter niet.

Dit amendement strekt ertoe deze dubbelzinnigheden op te heffen door een klare verwoording van artikel 3ter.

Hierbij zou tevens gebruik worden gemaakt van het recht van de Constituante de grondwetsartikelen te herschikken, evenals de onderverdeling in titels, hoofdstukken en afdelingen aan te passen, de terminologie van de niet aan herziening onderworpen bepalingen te wijzigen om deze in overeenstemming te brengen met de terminologie van de nieuwe bepalingen, en de verwijzing naar de politieke bevoegdheden van de provincies te schrappen (zie *Belgisch Staatsblad* van 15 november 1978, bl. 14020). De indieners nemen zich voor daarentrent een amendement in te dienen.

Duidelijk zou aldus gesteld worden :

1. Als titel I : De Belgische Bondstaat.
2. Als titel II : Het grondgebied en zijn indeling.

Zodoende komt een fatsoenlijk grondwettekst tot stand.

Titel I. — *De Belgische Bondstaat*

Artikel 1 : Overname van het hierboven voorgestelde artikel 3ter.

Titel II. — Het grondgebied en zijn indeling omschrijft de indeling in taalgebieden, in gewesten, provincies en gemeenten.

Artikel 2 : Overname van het huidige artikel 3bis (indeling in taalgebieden).

Artikel 3 : Overname van het huidige artikel 107quater (indeling in gewesten).

Artikel 4 : Overname van het huidige artikel 1 (indeling in provincies).

De indieners behouden zich het recht voor een nieuw amendement in te dienen, waarbij, wat vroeger verstaan werd door « subgewesten » in ieder geval te vervangen door het woord « provincie », ongeacht of aan deze indeling een politieke dan wel een administratieve of een gedeconcentreerde inhoud zal gegeven worden, omdat het woord correcter is en bovendien omdat de bevolking er beter mee vertrouwd is.

Article 5 : Cet article reprend l'article 2 actuel (les subdivisions des provinces).

Article 6 : Cet article reprend l'article 3 actuel (changements des limites de l'Etat, des provinces et des communes).

**

Le texte du présent amendement à l'article 3^{ter} a également l'avantage d'éviter une confusion entre la Communauté française et la Communauté néerlandaise de Belgique, d'une part, et respectivement la France et les Pays-Bas, d'autre part.

Le mot « communauté » est pris au sens d'ethnie, terme d'usage courant dans les publications scientifiques européennes traitant du fédéralisme et de la problématique des nationalités (ainsi, l'ethnie française comprend les Français, les Belges francophones, les Suisses romands, etc., et l'ethnie néerlandaise comprend les Néerlandais et les Flamands). Il va de soi que les habitants de Bruxelles-Capitale qui possèdent la nationalité belge se répartissent en citoyens francophones et néerlandophones, lesquels appartiennent respectivement à la Communauté française et à la Communauté néerlandaise.

Le remplacement du mot « néerlandais » par le mot « flamand » a suscité une vague générale de protestations en Flandre. C'est ce qui s'est notamment manifesté par la voix de personnalités que l'on ne saurait en aucune façon qualifier d'extrémistes (cf. les articles de l'ancien Ministre Fayat dans *De Standaard* et *Het Laatste Nieuws*).

Autrefois, on avait eu grand soin d'éviter le mot « néerlandais » pour désigner notre langue (cf. le texte de la loi de 1932 sur l'emploi des langues dans l'enseignement). Mais depuis bien des années, il est devenu d'usage habituel, et non pas seulement comme appellation de la langue proprement dite. A Anvers existe le « Koninklijke Nederlandse Schouwburg » (depuis 1853). En 1855 déjà, il y avait dans la même ville un « Nederlands Kunstverbond ». La revue *Nederlands Museum*, fondée en 1874 par J. Hoste père, ne traitait pas uniquement de langue et de littérature.

L'Université de Louvain (KUL) organise des « Nederlandse vakantie-leergangen ». Il existe un « Algemeen Nederlands Zangverbond », etc.

La Constitution révisée de 1970-1971 parle de la « Communauté culturelle néerlandaise », et non d'une Communauté culturelle flamande ou de langue néerlandaise. Dans l'énumération des matières culturelles (loi du 21 juillet 1971) figurent des matières qui dépassent la notion de « culture » au sens strict du terme et ne sont donc pas flamandes mais néerlandaises.

A l'article 59^{ter}, on trouve le terme « communauté allemande » et non « germanophone ».

En dépit de toutes les subtilités, le remplacement du terme « néerlandais » par le terme « flamand » est ressenti par l'opinion publique de Flandre comme un pas en arrière. Une telle façon de faire est d'autant plus blessante qu'il y a un manque d'harmonie : d'une part, il est question de Communauté française, d'autre part, de Communauté flamande.

On veut éviter que le terme « Communauté néerlandaise » ne donne lieu à confusion avec la communauté néerlandaise au sens d'Etat néerlandais. Il faut croire que ce danger n'existe pas pour le terme « Communauté française » ! Voilà une discrimination que les Flamands ne peuvent admettre.

Or, notre texte élimine tout risque de malentendu en proposant d'utiliser les termes « Wallonie » et « Flandre ».

Si l'on dit que les francophones appartiennent à la Communauté française et les Flamands à la Communauté néerlandaise, le mot « gemeenschap » (communauté), qui aujourd'hui s'emploie normalement au sens d'« ethnie », devient un terme qui, s'il ne figure pas encore dans le grand dictionnaire Van Dale, se rencontre toutefois couramment dans tous les grands ouvrages qui traitent des problèmes de nationalité et de langue.

Artikel 5 : Overname van het huidige artikel 2 (de onderverdeling van de provincies).

Artikel 6 : Overname van het huidige artikel 3 (wijziging aan grenzen van het Rijk, provincies en gemeenten).

**

De tekst van het onderhavig amendement op artikel 3^{ter} vermijdt nog een andere verwarring tussen de Nederlandse gemeenschap in België of de Franse gemeenschap in België en respectievelijk Nederland of Frankrijk.

Het woord gemeenschap wordt verstaan als ethnie, een courante term in de Europese wetenschappelijke literatuur over federalisme en nationaliteitsproblematiek (cf. « l'ethnie française » die de Fransen, de Franstalige Belgen, de Frans-Zwitsers enz. omvat en de Nederlandse ethnie die Nederlanders en Vlamingen omvat). Onder inwoners met Belgisch staatsburgerschap worden vanzelfsprekend in Brussel-Hoofdstad de Franstalige en Nederlandstalige inwoners verstaan, die respectievelijk tot de Franse en Nederlandse gemeenschap behoren.

Tegen de vervanging van het woord « Nederlands » door « Vlaams » is in Vlaanderen een algemeen protest gerezen. Het komt tot uiting bij monde van personaliteiten die men allermindst als extremisten kan beschouwen (cf. de bijdragen van oud-Minister Fayat in *De Standaard* en *Het Laatste Nieuws*).

Vroeger werd de term « Nederlands » voor deze taal angstvallig vermeden (cf. de tekst van de taalwet van 1932 op het onderwijs). Sedert jaren is hij ingeburgerd en niet alleen voor de taal in strikte zin. Er bestaat in Antwerpen : de Koninklijke Nederlandse Schouwburg (sedert 1853). Reeds in 1855 was er een Nederlands Kunstverbond te Antwerpen. Het tijdschrift *Nederlands Museum*, in 1874 gesticht door vader Hoste was niet alleen aan taal en literatuur gewijd.

De Leuvense Universiteit organiseert Nederlandse vakantieleergangen. Er bestaat een Algemeen Nederlands Zangverbond enz.

In de gewijzigde Grondwet van 1970-1971 wordt gewaagd van een Nederlandse en niet van een Nederlandstalige of Vlaamse Cultuurgemeenschap. In de opsomming van de culturele aangelegenheden (wet van 21 juli 1971) komen aangelegenheden voor die de term « cultuur », in enge zin, overschrijden en dus niet Vlaams maar Nederlands zijn.

In artikel 59^{ter} wordt Duits gebruikt en niet Duitstalig.

Alle spitsvondigheden ten spijt, voelt de openbare mening in Vlaanderen de vervanging van Nederlands door Vlaams aan als het terugzetten van de klok. Dit is des te meer kwetsend vanwege de disharmonie : enerzijds Franse gemeenschap, anderzijds Vlaamse gemeenschap.

Men wil vermijden dat de term Nederlandse gemeenschap verwarring zou stichten met de Nederlandse gemeenschap in de zin van Nederlandse Staat. Dit gevaar moet blijkbaar niet gelden voor de term Franse gemeenschap ! Deze discriminatie kunnen de Vlamingen niet slikken.

In de onderhavige tekst wordt echter ieder gevaar voor misverstand opgevangen door het gebruik van Vlaanderen en Wallonië.

Door te zeggen dat de Vlamingen tot de Nederlandse, de Franstaligen tot de Franse Gemeenschap behoren wordt het woord « gemeenschap », dat nu ingeburgerd is in de zin van ethnie, een term die weliswaar nog niet in de Grote Van Dale voorkomt, maar courant gebruikt wordt in alle grote en gekende werken over nationaliteits- en taalproblemen.

Nos collègues francophones savent que la communauté française de Belgique fait partie de l'« ethnie française », tout comme les Suisses romands, les habitants du val d'Aoste et les francophones du Québec. C'est à juste titre qu'ils font une distinction entre « francité » terme de portée linguistique, et « ethnie française ».

Le présent amendement à l'article 3^{ter} et la proposition de modification de l'ordre des articles visent à éviter que ne soit adopté un texte constitutionnel boiteux qui ne correspondrait manifestement plus à la réalité, compte tenu de l'évolution accélérée de l'opinion publique.

Onze Franstalige collega's weten dat de Belgische Franse gemeenschap tot de « ethnie française » behoort, evenals de Frans-Zwitsers, Val d'Aoste en Franstalig Québec. Zeer terecht maken zij een onderscheid tussen de « francité », een taal-gericht woord, en « ethnie française ».

Door dit amendement op artikel 3^{ter} en het voorstel tot herschikking willen de indieners vermijden dat er een gebrekkige constitutionele tekst ontstaat die uiteraard der zaak niet lang kan meegaan, gelet op de onmiskenbare stroomversnelling in de openbare mening.

R. VANDEZANDÉ.

R. MAES.

W. JORISSEN.

R. VANDEKERCKHOVE.

G. DE ROUCK.